

POLLY MAGGOO PRÉSENTE

RENCONTRES INTERNATIONALES

DU 2 AU 7

• NOVEMBRE •

2010

SCIENCES ET CINÉMAS

ENTRÉE LIBRE

RISC

WWW.POLLYMAGGOO.ORG



POLLY MAGGOO PRÉSENTE

RENCONTRES INTERNATIONALES

DU 2 AU 7

• NOVEMBRE •

2010

SCIENCES ET CINÉMAS

ENTRÉE LIBRE

RISC

LES SÉANCES DE PROJECTION SONT SUIVIES
D'UN DÉBAT EN PRÉSENCE DES CINÉASTES ET
DE CHERCHEURS DANS DIFFÉRENTES DISCIPLINES

RENSEIGNEMENTS ET CONTACTS

WWW.POLLYMAGGOO.ORG

04 91 91 45 49

SÉANCES AU CRDP AIX-MARSEILLE

31, BOULEVARD D'ATHÈNES 13001 MARSEILLE
(MÉTRO GARE SAINT-CHARLES OU NOAILLES
PARKING GAMBETTA / TRAMWAY CANEBIÈRE GARIBALDI)

LA SÉANCE DU JEUDI 4 NOVEMBRE À 20H, A LIEU
AU GMEM / 15 RUE DE CASSIS 13008 MARSEILLE
(MÉTRO PÉRIER / PARKING PRADO-PÉRIER)

Une manifestation organisée par l'association Polly Maggoo, avec le soutien financier du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (DRRT Paca et Direction générale de la recherche et de l'innovation), de la Région Provence-Alpes-Côte d'azur (direction de la culture et du patrimoine et service enseignement supérieur technologie recherche), du Conseil général des Bouches-du-Rhône (service arts visuels), du Cirasti (collectif inter associatif pour la réalisation d'activités scientifiques techniques internationales). Dans le cadre de la 11^e édition du Mois du film documentaire – Novembre 2010.

En partenariat avec le CRDP (Centre régional de documentation pédagogique) d'Aix-Marseille, le Gmem (Centre national de création musicale), Radio grenouille, l'Institut de recherche pour le développement, montévidéo, Vidéochroniques, la librairie Histoire de l'œil, l'EJCM (École de journalisme et de communication de Marseille), le Festival du film scientifique de Marrakech, l'Arche des métiers (CCSTI de l'Ardèche) et le magazine Sciences et Avenir. La sélection des films a été assurée par Boris Henry, docteur en lettres et arts, Serge Dentin, directeur artistique, et Philippe Poulain, président de Polly Maggoo.



Après avoir connu la crise, l'association Polly Maggoo est plus que satisfaite de présenter les Risc 2010. Satisfaite, car pour élaborer la sélection des films présentés, pour choisir les thématiques, la règle de Polly Maggoo a toujours été de ne pas se satisfaire d'une programmation « éclectique » ou « grand public ». Parmi les trois cents films reçus en 2009 et en 2010, les démarches singulières ont été privilégiées, entreprises en quête d'aventures, rencontres sans confort préalable.

« La responsabilité est quelque chose qui s'impose à moi à la vue du visage d'autrui », a écrit Emmanuel Levinas, dont toute la pensée travaille autour et au plus profond de ce « visage d'autrui ». La proximité de l'autre apparaît alors comme le thème majeur de la programmation. En premier lieu, il convient de « voir l'autre ». Puis de trouver le bon cadre – et ce dans l'instant même de la prise de vue. Il convient de définir et de redéfinir la distance, car le cinéaste (et/ou le scientifique) sait que ce qu'il voit sera proposé à d'autres regards, dans des contextes, des mises à distance qu'il ne maîtrise plus.

Cet apprivoisement de l'autre, a contrario de la rapide appropriation du « sujet » à laquelle sont contraints les reporters, procure des variations innombrables dans les films sélectionnés, qu'ils émanent d'artistes ou de documentaristes. En nombre cette année, les films réalisés par ou aux côtés des ethnologues. Le Vanuatu, la Guyane française, la Mongolie et le Mali sont les terrains d'enquête où mieux cerner la différence de chacun, son aptitude au rêve comme son appât du gain. Dans d'autres documentaires approchant le

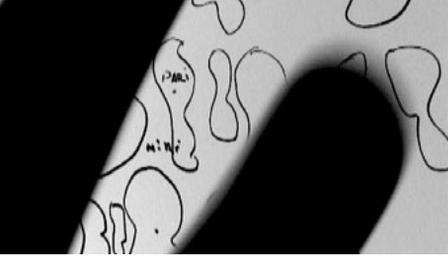
milieu hospitalier, ou les lieux d'accueil de ceux que les villes laissent aux marges, comme dans les productions singulières qui interrogent la création artistique ou filment le travail quotidien avec la mort, c'est également la qualité de la distance qui a justifié notre adhésion. Plusieurs œuvres de fiction enfin apportent une touche de rêverie, voire de mystère, car les sciences aussi savent garder leur part de rêve et leur jungle où s'aventurer.

Deux soirées extra-ordinaires à signaler : le jeudi 4 novembre, l'image ne sera pas le médium des sciences, mais avec les poètes et performers Jean-Michel Espallier et Eric Duyckaerts, les mots jonglent avec l'univers scientifique (séance spéciale au Gmem). Et le vendredi 5, une soirée hommage au grand documentariste anglais Richard Leacock : connu pour avoir suivi la campagne de JF Kennedy (*Primary*), le cinéaste de 89 ans présentera des films scientifiques réalisés à la fin des années 1950.

Pour cette quatrième édition, les Risc 2010 se réalisent en partenariat et en complicité avec divers lieux et institutions... À chacun, nous disons notre plaisir de l'aventure partagée. Au CRDP, nous adressons nos remerciements pour accueillir la manifestation une semaine durant, et au Gmem pour un soir. Et, dans un contexte économique et politique guère porté aux risques et au rêve, nous saluons nos tutelles et nos partenaires. Enfin, aux scientifiques, à leur curiosité, leur ténacité, leurs doutes et leur exigence éthique, Polly Maggoo tire son chapeau, comme aux cinéastes et aux équipes de production qui aident à leur faire rencontrer un public.

Philippe Poulain
président de l'association Polly Maggoo

Serge Dentin
directeur artistique



MARDI 2 NOVEMBRE

20H00 | SOIRÉE D'OUVERTURE

SOUVENIR DE CHINE de **Körner Union**

(Suisse, 2008, expérimental, 3', autoproduction)

Körner Union, jeune collectif suisse d'art et de design, a réalisé un clip pour le groupe de pop Larytta, mettant en scène un nombre toujours exponentiel d'animaux divers dans une installation kaléidoscopique de miroirs.

CARTOGRAPHIE de **Seb Coupy**

(France, 2008, documentaire, 16', prod : Seb Coupy, 100 transitions)

Le documentariste Seb Coupy entre en interaction avec le personnel et les patients de l'hôpital de jour de Gonesse (Val d'Oise) : il demande à chacun de dessiner de mémoire une carte du monde sur une feuille de papier au format «grand monde». Et à chacun de commenter sa vision.

LÉGER TREMBLEMENT DU PAYSAGE

de **Philippe Fernandez**

(France, 2008, fiction, 85', prod : Ostinato production)

Philippe Fernandez brosse le tableau d'une petite communauté humaine vivant les premiers moments de la conquête spatiale, dans une campagne qui semble vivre au rythme d'un film de Tati. Un soir, nos très placides héros se trouvent confrontés à un événement autour duquel se cristallisent réflexions sur l'espace, l'espèce et le temps ; le tout ensuite se propageant chez le spectateur, puisque tel est le but de cet essai de *filosophie*, ou philosophie par le film.

MERCREDI 3 NOVEMBRE

14H00 | VISIONS

DETERMINING THE SPEED OF LIGHT

de **Julia Oldham**, avec **Eric Corwin**

(États-Unis, 2010, art vidéo, 3', autoproduction)

La vidéaste Julia Oldham et le physicien Eric Corwin tentent de déterminer la vitesse de la lumière en utilisant l'appareillage mis au point par le physicien Hippolyte Fizeau en 1849. Ils combinent cet instrument avec de bizarres systèmes de mesure faits maison, tels qu'un robinet perméable et une manivelle bruyante...

TÉLÉPATHIE d'**Érik Bullot**

(France, 2009, expérimental, 6', autoproduction)

Fille d'un médecin installé à Montpellier au XIXe siècle, Léonide Pigeaire était un médium capable de lire à travers un corps opaque. S'inspirant de ce personnage, le film a été en partie tourné avec un téléphone mobile ; l'auteur y expérimente la puissance suggestive des images et des sons à la manière d'une pensée extralucide.

SHAMAN TOUR de **Laetitia Merli**

(France, 2009, documentaire, 63', prod : Fag Prod)

La Mongolie, pays longtemps fermé aux voyageurs, s'ouvre au marché libéral et aux touristes du monde entier. Quelles interactions agissent entre touristes et éleveurs nomades ? Les uns rêvent d'un monde « authentique » peuplé de rennes et de chamanes, les autres découvrent le capitalisme et la société de consommation. Le film présente le point de vue d'une famille d'éleveurs de rennes dont la mère est une chamane réputée et qui aujourd'hui vit des retombées du tourisme. Amie de la famille, Laetitia Merli se fait la confidente de la chamane qui lui expose ses réflexions, stratégies de survie et plans d'avenir.



MERCREDI 3 NOVEMBRE

16H30 | EN VÉRITÉ

DIE SCHNEIDER KRANKHEIT

de **Javier Chillón**

(Espagne, 2008, fiction, 10', autoproduction)

Dans les années 1950, une navette spatiale soviétique s'écrase en Allemagne de l'Est : à son bord, un chimpanzé qui propage un virus mortel...

AU PAYS DU NUCLÉAIRE

d'**Esther Hoffenberg**

(France, 2009, documentaire, 73', prod : The Factory)

Parcelle de territoire le plus nucléarisé de la planète, la Hague est le lieu idéal pour examiner l'impact de l'industrie nucléaire, spécialité nationale. À l'heure où la transparence est une loi, le film révèle la difficulté de la mettre en pratique. Les réflexions menées par Greenpeace ou l'Acro (association pour le contrôle de la radioactivité dans l'Ouest) contrastent avec le langage très contrôlé des services de communication. Comment évaluer les risques d'accident, l'impact sur l'environnement, la santé ? Le retraitement des déchets, la construction d'un EPR, tout cela est-il justifié ? À ces questions de fond posées par des collégiens, un scientifique répond sans tabou.

MERCREDI 3 NOVEMBRE

20H00 | LA BONNE DISTANCE

ALBERT'S WINTER

de **Andreas Koefoed**

(Danemark, 2009, fiction, 29',

prod : Andreas Koefoed, Danske Filminstitut)

C'est l'hiver pour Albert, un garçon de huit ans, et sa petite famille. Un hiver plein de bouleversements – la mère est malade, la rentrée du collège approche, la voix fait défaut à l'enfant. Avec des images d'une rigueur distanciée, le film serait comme le journal de bord tenu par le petit Albert. Mais Albert sait aussi garder sa distance, et enferme son hiver.

QUESTIONS D'ÉTHIQUE

d'**Anne Georget**

(France, 2009, documentaire, 84',

prod : Quark Productions)

Le centre d'éthique clinique, qui se réunit une fois par semaine à l'hôpital Cochin à Paris, est un lieu expérimental : des « experts » venus de toute la société civile débattent et aident aux décisions médicales éthiquement difficiles. Familles et équipes médicales peuvent saisir le centre pour éclairer une décision à prendre concernant la fin de vie, la réanimation d'un nourrisson, la procréation médicalement assistée, le coma d'un proche ou d'un patient. Nourri des paroles des juristes, philosophes, médecins, journalistes, le film rend compte des dilemmes posés aux confins de la science et de la morale.

SÉANCES SCOLAIRES

Poursuivant le travail conduit par Polly Maggoo tout au long de l'année dans les collèges et lycées du département et de la Région à travers ses actions Cinésciences, quatre séances des Risc sont réservées au public scolaire des lycées, le jeudi 4 et le vendredi 5 novembre à 10 et 14 heures. Elles reprennent certains films de la sélection, sauf le vendredi 5 novembre à 10 heures où est proposée une séance en partenariat avec l'IRD, institut de recherche pour le développement.

Inscriptions sur réservation uniquement.

JEUDI 4 NOVEMBRE

10h00

**DIE SCHNEIDER KRANKHEIT
AU PAYS DU NUCLÉAIRE**

14h00

**DIE SCHNEIDER KRANKHEIT
DETERMINING THE SPEED OF LIGHT
DES ÉTOILES ET DES HOMMES**

VENDREDI 5 NOVEMBRE

10h00

En partenariat avec l'IRD,
Institut de recherche pour le développement

**MOI SÉKOU, MON VILLAGE,
MON EXIL, MON COMBAT**
d'Éric Mounier

*(France, 2004, documentaire, 52',
prod : IRD, ADN production, France 5)*

Jeune Malien émigré en France, Sékou refuse la fatalité. Lorsqu'il retourne pour ses congés dans son pays, c'est pour tenter de trouver des solutions à la désertification, qui détruit inexorablement son village. À travers son voyage et ses rencontres, sont énoncées les multiples causes (déforestation, surpopulation, pression économique des pays riches...) et les conséquences (perte de fertilité de la terre, manque de nourriture, conflits entre ethnies, immigration vers les pays du Nord...) de la désertification.

14h00

**LA MÉTÉO
UN SECRET BIEN GARDÉ
RÉSIDENCE BACHELARD**



JEUDI 4 NOVEMBRE

16H30 | CHANTIERS

PER FARE UN TAVOLO

de **Michele Santini** (Italie, 2008, animation,
2'30", prod : Michele Santini, Lemeh42)

À partir d'une célèbre chanson des années 1970, ce court film d'animation analyse de façon ironique le langage de la production industrielle ; et pour cela, il a recours aux dessins d'une marque mondialement connue pour son respect de l'environnement.

DES ÉTOILES ET DES HOMMES

de **Samuel Albaric** et **Pierre François Didek**

(France, 2009, documentaire, 47', Goyave production)

Réalisé lors de l'année mondiale de l'astronomie, ce film permet de pénétrer dans l'un des plus grands services d'astrophysique (le SAP). Derrière la recherche, on découvre ceux qui la font avancer. Durant un an, les réalisateurs ont traqué le quotidien des chercheurs, assistant au lancement du satellite Herschel ou, au Chili, à des observations au télescope APEX, à plus de 5000 mètres d'altitude.

SEVRAPEK CITY

d'**Emmanuel Broto** & **Fabienne Tzerikiantz**

(France, 2009, documentaire, 55', autoproduction)

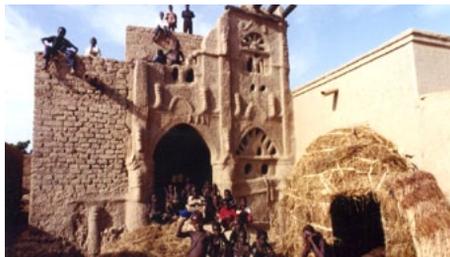
Novembre 2006, les membres de l'expédition « Santo 2006 » inventorient la biodiversité de l'île de Santo au Vanuatu. Pour accueillir les scientifiques, un camp est construit par la population locale, au cœur de la forêt, à quelques kilomètres du village de Penaoru. Quelques mois plus tard, les villageois racontent leur implication dans cette mission et livrent des sentiments contrastés.



© OLIVIER ROLLER



© NANCY GERDONS



JEUDI 4 NOVEMBRE
20H | SÉANCE SPÉCIALE AU GMEM
ESPITALIER DÉMONSTRATION
DUYCKAERTS PERFORMANCE

Jean-Michel Espittallier, écrivain, auteur d'une quinzaine d'ouvrages dont *Le Théorème d'Espittallier* (Flammariion, 2003), a été qualifié par Eric Loret dans le journal *Libération* de « Wittgenstein à la façon d'un Alphonse Allais ». Il donnera à entendre *Les arbres n'existent pas*.

Eric Duyckaerts, artiste, né à Liège en 1953, enseigne aujourd'hui à l'École nationale d'art Villa Arson, à Nice. Depuis le milieu des années 1980, il élabore une œuvre où se mêlent performances et vidéos. « Elles sont axées sur un personnage. On pourrait l'appeler Éric D. C'est un personnage qui navigue entre le professeur et le savant fou. Il a beaucoup d'idées à faire partager. Son enthousiasme n'est pas feint. Il fonce dans ces sphères de connaissance où il se sent bien. »

VENDREDI 5 NOVEMBRE
16H30 | ARTS

LE SALAIRE DU POÈTE d'Éric Wittersheim

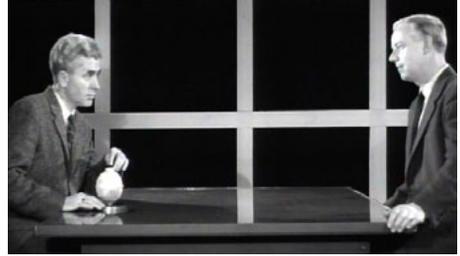
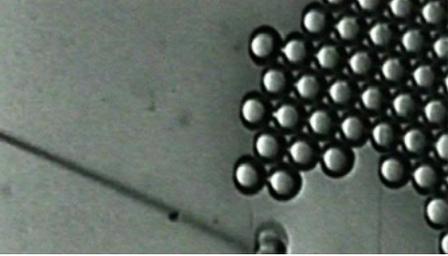
(France, 2008, documentaire, 59', autoproduction)

Pour la première fois depuis des années, sur l'île de Motalava, au nord du Vanuatu, un nouveau chant sera écrit dans la langue des ancêtres - la langue du dieu Quat, et entrera dans la coutume. Mais plus surprenant, ce chant traditionnel est écrit en l'honneur d'un Blanc, Alexandre François, jeune linguiste français, que tout le monde là-bas appelle "Alex".

SAHO de Louis Decque

(France, 1996, documentaire, 52', prod : Zarafa films)

Le saho est la maison des jeunes garçons Bozo qui vivent sur les rives du fleuve Niger, au Mali. La vie s'y organise de manière communautaire, les aînés initiant les plus jeunes. On y palabre, on y joue de la musique, on y prépare les fêtes. Selon la coutume, les garçons peuvent y recevoir les jeunes filles... Les maîtres-maçons se surpassent pour bâtir les saho : simple case à l'origine, le saho se transforme en petit palais de terre crue, à la façade ornée de colonnes, de bas-reliefs, de décorations. Aujourd'hui, cette tradition est battue en brèche par les marabouts islamiques qui considèrent d'un mauvais œil cet espace de liberté laissé aux jeunes. Et les jeunes sont plus attirés par les métropoles urbaines. Quel devenir pour le saho ?



VENDREDI 5 NOVEMBRE
20H00 | SOIRÉE SPÉCIALE
HOMMAGE À RICHARD LEACOCK
(EN SA PRÉSENCE)

Documentariste anglais né en 1921 à Londres, Richard Leacock est l'un des pionniers du cinéma direct. Les Risc 2010 présentent un de ses premiers films, quand en 1938 il accompagnait les expéditions de l'ornithologue David Lack, et deux films réalisés pour le Physical Science Study Committee du MIT (Massachusetts Institute of Technology, Cambridge).

« Je suis physicien de formation et je sais qu'aucun physicien ne peut donner toutes les réponses. Il dit ce qu'il croit être pertinent. Et bien sûr, il se trompe. J'ai toujours eu envie de partager mes expériences avec des amis, d'autres gens. Quand je suis allé aux Galapagos, à 17 ans, j'ai voulu faire comprendre ce que c'était que de vivre là-bas, tout seul, sur l'île déserte. J'ai eu le même désir durant la Deuxième Guerre de partager mon expérience. C'est ça la règle : partager une expérience. C'est la définition la plus précieuse que je peux donner. Et je ne parle pas ici de Vérité absolue, d'Objectivité, ni de quoi que ce soit d'autre. Mais il est important de noter qu'il est plus difficile de mentir délibérément en procédant de cette façon. Bien sûr, on peut toujours mentir. Avec n'importe quel système. »

Extrait d'un entretien avec Louis Marcorelles
publié dans le magazine 24 Images en 1989.

FRAMES OF REFERENCE

(États-Unis, 1959, documentaire, 27')

CRYSTALS

(États-Unis, 1959, documentaire, 24')

GALAPAGOS ISLANDS

(États-Unis, 1938-9, documentaire, 27')



SAMEDI 6 NOVEMBRE
14H00 | IDENTITÉS

LA MÉTÉO d'Akim Isker

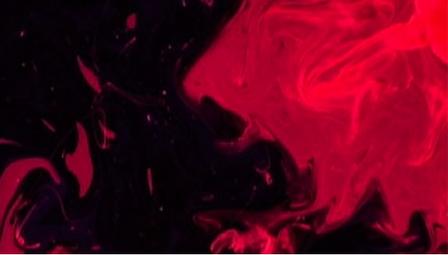
(France, 2009, fiction, 2'36", prod : Alakis Productions)

La diversité est un concept dans l'air du temps, et les minorités visibles doivent être encore plus visibles sur les écrans. Jean-Armand, le présentateur « beur » de la météo, parle aux jeunes des cités le langage qui est le leur ; il ne lui manque que le survêt' pour être parfaitement authentique.

CONFLUENCES - EMERILLON DE GUYANE
de Perle Møhl

(Danemark/France, 2007, documentaire, 78', prod : Perle Møhl, Studios de la Vanne)

Le film explore le quotidien des Amérindiens « Emerillon » de Guyane et la façon dont ils tentent de poursuivre leur vie en forêt, tout en s'adaptant à un monde qui change et à ses nouvelles opportunités. Outil de travail de l'anthropologue, la caméra enregistre les conditions très terre-à-terre et parfois intrépides du travail de terrain.



SAMEDI 6 NOVEMBRE

17H00 | SATIS // MARRAKECH

SÉANCE SPÉCIALE, DANS LE CADRE

D'UN PROJET MARSEILLE PROVENCE 2013

Présentation de films réalisés par les étudiants du département Satis (sciences, arts et techniques de l'image et du son) de l'Université de Provence.

UN PARI SUR LA NATURE

de **Jérémy Mathieu et Mathias Pujade** (2010, 20')

AUDITORIUM

de **Pierre Maillard et Florence Putzola** (2009, 21')

Présentation de films primés au Concours national du film scientifique, organisé par le Festival du film scientifique de Marrakech, Maroc.

TAPIS RBATI, ART ET CIVILISATION

de **Siham Arous, Aicha Ghafir, Ftima Elachour et Ismail Oudhgi Idrissi**

(12', Prix du meilleur film en 2010)

LE TRAVAIL DES ENFANTS

de **Mohammed Belakziz**

(9', Prix du meilleur auteur en 2009)

**VAINDRE LE RHUMATISME
CARDIAQUE À MARRAKECH**

de **Mehdi Mekouar**

(11', Prix du meilleur film en 2009)

Rencontre avec Jacques Sapièga, directeur du Satis, et Rachid Bendaoud, directeur du Festival du film scientifique de Marrakech, en présence de Siham Arous, réalisatrice, et de Christian Féroussier, directeur de l'Arche des métiers (CCSTI de l'Ardeche).

SAMEDI 6 NOVEMBRE

20H00 | LA PROXIMITÉ DE L'AUTRE

LE PRINTEMPS, IL RECULE

de **Romuald Vuillemin**

(France, 2008, documentaire, 65', prod : Libre d'images)

À 34 ans, autiste, David vit seul dans son enfermement. Pourtant, il le dit lui-même: « J'n'ai pas assez de monde... Il faut deux David comme moi. » Alors, David prend la caméra à témoin. Elle reflète son désir déclaré d'être avec les autres et, en même temps, montre sa colère, son attitude permanente de rejet. *Le Printemps, il recule* est une véritable rencontre où David et ses compagnons emmènent le réalisateur au-dedans de la réalité de leur vie, là où ils échappent momentanément à l'autisme.

SUR UN FIL

d'**Emmanuelle Prévot & Darjeeling Bouton**

(France, 2009, documentaire, 42',

prod : UFR LACS/Université de Provence)

Le Cabanon est un lieu de soin où, loin des clichés sur la toxicomanie, des hommes et des femmes viennent consulter leur médecin, voir l'assistante sociale, s'attardent à l'accueil pour discuter... Entre tiraillements, limites, engagements, les uns accompagnent les autres.



DIMANCHE 7 NOVEMBRE

14H00 | PAYSAGES

BETTY CREEK de Robbie Land

(États-Unis, 2006, expérimental, 6', autoproduction)

Le film est bâti à partir d'éléments collectés sur un site des Appalaches, nommé «Betty Creek». Certains des éléments, poussières, plantes, sons, images accélérées de la vie nocturne, ont été rassemblés sur une pellicule par des techniques diverses afin de donner sens à cette particulière atmosphère.

KELIMUTU d'Elsa Guitton

(France, 2008, documentaire expérimental, 14', autoproduction)

Sur une île d'Indonésie, un stratovolcan a donné naissance à trois lacs de cratères aux couleurs changeantes. Bleu-vert au départ, le plus étendu des lacs connaît de multiples variations de couleur et de matière au cours de la journée. Ce phénomène dégage une impression de mystère, intensifiée par la légende née à son propos et par le fait que les scientifiques n'ont à ce jour trouvé aucune explication à ce phénomène.

COMMENT ALBERT VIT BOUGER

LES MONTAGNES d'Harold Vasselín

(France, 2008, documentaire, 61', prod : Mandrake Films, Taxidermie production)
C'est l'histoire d'une polémique qui a occupé les géologues à la fin du XIXe siècle. Et c'est l'histoire d'un homme qui, parce qu'il a besoin d'immobilité, part à la montagne... Interprété par le toujours inattendu Denis Lavant, le voyageur d'aujourd'hui, tout comme le géologue d'autrefois, interroge la montagne, cherchant à la voir véritablement.

DIMANCHE 7 NOVEMBRE

17H00 | PUDEUR / IMPUDEUR

SPEECHLESS de Scott Stark

(États-Unis, 2008, expérimental, 13', autoproduction)

Des photographies de vulves humaines en relief s'animent et s'entrelacent à des surfaces ou des textures provenant de milieux naturels ou façonnées par l'homme. Les images génitales sont extraites des bobines ViewMaster 3D qui accompagnaient le manuel *Le clitoris* publié en 1976 par deux médecins.

3269 DAGROS de Kenneth Elvebakk

[titre anglais : 3269 Daisy, titre français : 3269 Marguerite]

(Norvège, 2007, documentaire, 25', prod : Norwegian Film Institute)

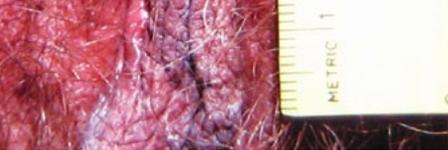
À l'Université des sciences de la vie, en Norvège, on peut croiser des vaches avec un hublot sur le côté. Un hublot ? Mais pourquoi aller voir ce qui se passe à l'intérieur d'une vache ? Et comment se passe la vie au quotidien de ces « vaches à hublot » ? Ma foi, en bonne intelligence avec les apprentis vétérinaires qui les emmènent brouter l'été, et les dorlotent l'hiver.

AUTOPSIE d'Adrien Klapisz

(France, 2008, documentaire, 38', autoproduction)

Dans un institut médico-légal, tous les jours des cadavres sont autopsiés. Ils sont manipulés, observés, échantillonnés et analysés.

Attention : certaines images de ce film peuvent choquer les spectateurs sensibles.



des **NUITS DE LA PHAUNE** aux **RISC**

Musiques obliques, sons horizontaux, samplé-collés, mixés à plumes et à paillettes, sciences et détournements des sciences, biotopes imaginaires, espèces et voix d'apparition, eartoy, stretching temporel, les Nuits de la Phaune, c'est 6 fois 360 minutes pour tous les curieux de nature. A retrouver sur le site www.grenouille888.org et, en extraits, à découvrir en salle au cours de plusieurs séances des Risc 2010.

DIMANCHE 7 NOVEMBRE

20H00 | SUBJECTIVITÉS

RÉSIDENCE BACHELARD.

Réverie darwinienne d'Olivier Pagani

(France, 2009, essai scientifique et poétique, 31', prod : Olivier Pagani, dschubba)

« Cité scientifique. Il y a quelqu'un parmi les arbres. Il veut rendre sa maison habitable. On entend des voix. L'une parle de cellules, l'autre, de la maison d'enfance. Mais lui n'entend que cette question : Comment accepter de mourir ? La science et la poésie y changent-elles quelque chose ? Peut-être... »

UN SECRET BIEN GARDÉ de Patrick Prado

(France, 2008, documentaire, 38', prod : Patrick Prado, Mirage illimité)

Sociologue et chercheur au CNRS, Patrick Prado porte son regard sur le basculement de la société, plus particulièrement du monde paysan, au seuil de la modernité. Aux images tournées en caméra super 8 ou en 16 mm, il y a 30 ans, se superposent les images d'aujourd'hui, paysages définitivement modifiés par ce bouleversement de la société.

L'ŒIL DE VERRE de Frédéric Compain

(France, 2009, documentaire, 26', prod : De films en aiguilles)

Un peintre, atteint de la maladie d'Alzheimer, est parvenu à communiquer ses pensées et ses sentiments de *l'intérieur même de la maladie*. Artiste américain installé à Londres de 1957 à sa mort en 2007, William Utermohlen a peint la lente dégradation de son cerveau. Avec poésie et tendresse, Frédéric Compain filme le peintre et son œuvre au plus près du processus de création.

